



Louis-Eugène Joly (1921)

Louis-Eugène Joly, ingénieur E.C.L. 1921, n'est plus...

Né en 1899 à St-Symphorien-des-Bois (Saône-et-Loire), Eugène Joly exerça d'abord d'importantes fonctions outre-mer. Il y fut notamment directeur des travaux publics du Niger dont il contribua à créer la capitale, Niamey, puis il devait diriger la Compagnie Agricole de Guinée.

Rentré en France, devenu industriel à Fréjus (Var), il fut maire de cette ville pendant plusieurs années, et son action pour la protection des populations pendant la dernière guerre n'est pas oubliée.

Revenu enfin dans sa Bourgogne natale, au cœur du pittoresque vallon de Saint-Jean, à Santenay, il consacra ses vingt dernières années à la viticulture des grands crus, sans négliger pour autant une activité intellectuelle qui l'amenait à être élu membre de l'Académie de Mâcon.

Parfait père de famille, il sut donner à ses enfants une instruction et une éducation qui lui font honneur.

Chrétien convaincu, il ne craignait pas d'affirmer sa foi et de faire vivre et revivre les traditions les plus pures.

Toute sa vie il fut un pionnier, en sa carrière comme en sa retraite au Clos de Malte, évocateur d'un lointain passé et des chevaliers qui l'illustrèrent.

Avec foi il sut remettre en valeur ce bien riche d'histoire que domine le mont Cène ou montagne des Trois-Croix et y rétablir un vignoble des plus réputés de la haute Bourgogne.

Eugène Joly a honoré la famille E.C.L. et bien servi toutes les grandes causes auxquelles s'attachent les hommes de cœur.

Camarade dont le souvenir m'était resté bien vivant, je l'avais retrouvé avec joie en son ermitage et, en raison de notre voisinage, de tant de souvenirs et de nos communautés de pensée, de véritables liens d'amitié s'étaient créés entre nous.

Toujours fidèle à l'esprit qui nous anime, il avait suscité et prévu l'organisation d'une prochaine sortie de la promotion 21 en Bourgogne. Hélas ! La Providence en disposa autrement et c'est avec stupéfaction que j'appris la disparition brutale et inattendue de notre camarade, le 25 mai dernier.

Il me fut donné de représenter notre association à la cérémonie funèbre en l'église Saint-Jean, toute proche de son cher Clos de Malte qu'il ne devait plus revoir, et c'est avec une vive émotion que j'assistai au départ de son corps pour sa dernière demeure, à St-Symphorien-des-Bois.

Que le Zident de Parisot et nos camarades de promotion soient remerciés de tous les témoignages adressés à la mémoire d'Eugène Joly.

Henri MANIERE (1921).

A Mme Joly et à ses enfants l'Association renouvelle l'expression de sa profonde sympathie.